III. — Réparation.

1. Une des plus grandes fautes que l'on commet contre l'Eucharistie, c'est la défiance, le manque de confiance en sa bonté. C'est pourquoi on adresse si peu souvent ses prières à Jésus-Hostie pour obtenir les grâces dont on a besoin ; on semble avoir plus d'espoir dans ses saints. — C'est une injure cruelle qui est faite à son Cœur, c'est pour lui un spectacle douloureux que ces prières faites avec froideur, sans une vive espérance qui les anime. — Un enfant qui ne demande jamais rien à sa mère, lui prouve bien qu'il ne l'aime pas : si donc nous ne demandons jamais rien à Notre-Seigneur, qui nous a témoigné tant d'amour en l'Eucharistie, c'est que nous ne l'aimons pas.

2. C'est encore manquer à l'espérance que nous devons avoir envers Jésus-Eucharistie que de se laisser aller au découragement soit parce que les épreuves sont plus rudes, ou parce qu'elles durent plus longtemps, ou enfin parce que nous ne sentons pas immédiatement le secours qui nous est accordé. Nous oublions alors que jamais la lutte ne dépassera nos forces, et qu'à toute heure du jour Jésus-Christ est là dans l'Eucharistie pour nous fortifier, encore que nous ne sentions pas toujours d'une manière sensible la grâce qui nous est accordée. Se décourager, c'est donc accuser la bonté de Notre-Seigneur ou l'efficacité de son adorable Sacrement.

3. Nous commettons aussi une faute contre l'espérance quand nous agissons pas une présomption vaine et orgueilleuse ; quand nous nous approchons trop rarement de l'Eucharistie, comme si elle n'était point nécessaire à notre salut et à notre sanctification, et comme si les grâces et les mérites acquis par nos prières et nos bonnes œuvres étaient suffisants pour nous sauver. Oublions-nous donc que nous devons espérer tout notre secours de Celui qui a dit après la Cène Eucharistique : "Sans moi, vous ne pouvez rien faire ?"

4. Il en est qui abusent de la confiance qu'il faut avoir dans l'efficacité de l'Eucharistie, et qui, conduits par la négligence et la paresse, s'approchent de la Sainte Communion sans préparation sérieuse et se retirent sans action de grâces fervente. Sans doute, l'Eucharistie agit par elle-même, mais si nous ne lui prêtons toute la coopération dont nous sommes capables, son action est presque nulle.

5. Enfin, il y a des cœurs assez téméraires pour abuser à ce point de la confiance en la bonté de Jésus-Hostie, qu'ils osent venir à ce Sacrement de Sainteté avec un esprit